

souvent, comme s'ils étaient de simples objets de simple curiosité...

Le Midi au Feu

CITATIONS
Le colonel... commandant l'artillerie divisionnaire...

L'impression à Marseille

La nouvelle annonçant la demande de paix des empires centraux...

LA GUERRE EN ORIENT

Sur le Front de Macédoine

Communiqué serbe
Salonique, 3 Octobre.

La Guerre aérienne

Mort du capitaine Raymond
Paris, 5 Octobre.

Notules Marseillaises

Contagion officielle

La grippe sévit actuellement dans notre population. Il est donc nécessaire que l'on intervienne énergiquement...

Chronique Locale

Par suite de la décision prise par arrêté préfectoral...

LES RESTRICTIONS

Trois jours sans viande de porc
En exécution du décret du 1er octobre 1918...

Le Mouvement ouvrier

SYNDICAT DES ECOUILLERS
Le Syndicat nous communique :

Bulletin Financier

Paris, 5 Octobre. La tendance ne s'est pas sensiblement modifiée...

Liure l'annonce Lainé en 4e page

Les écouilliers réunis le 4 courant, à la Bourse du Travail...

Marseille et la Guerre

Norts au champ d'honneur

Au nombre de nos concitoyens glorieusement tombés pour la défense de la Patrie...

UNE VOIX D'EXIL

M. Maivy remercie les organisations ouvrières
Paris, 5 Octobre.

LA VIE CHÈRE

LES CHEMINOTS RECLAMENT DES SUPPLÈMENTS D'INDENNITÉ

Le ministre des Travaux Publics a reçu aujourd'hui une délégation de la Fédération Nationale des cheminots...

La Taxe de Luxe

Une proposition de M. Leboucq

M. Charles Leboucq vient de déposer une proposition de loi tendant à remplacer la taxe dite de luxe...

Allocations italiennes

Le paiement des allocations aux familles des militaires italiens pour la période du 28 juillet, à partir du 15 septembre au 12 octobre...

Syndicat des tabacs

La 14e session du Syndicat des ouvriers et ouvrières aux tabacs a produit la somme de 20 fr. 25...

Comité de secours aux dockers mobilisés

Le Comité nous communique :
Résultats versements des fr. 10 des dockers, charbonniers, cuisiniers, etc.

Association des notaires mobilisés

Une association vient d'être créée entre les notaires mobilisés de France...

Conseil de guerre

Dans son audience d'hier, le 1er Conseil de guerre, présidé par M. le colonel Mollard...

Mademoiselle maritime

Les docteurs de médecine ont tenu une conférence publique au lieu aujourd'hui...

Autour de Marseille

AUBAGNE. — Neurologie. — C'est avec un vif regret que nous avons appris hier matin...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Mardi, en l'honneur de la République...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Mardi, en l'honneur de la République...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Mardi, en l'honneur de la République...

THEATRES, CONCERTS, CINEMAS

OPERA DE MARSEILLE. — Mardi, en l'honneur de la République...

Le Régime de la Viande

Une nouvelle réunion. L'Office central des viandes et des représentants des divers groupements du commerce de la boucherie...

Le Régime de la Viande

Une nouvelle réunion. L'Office central des viandes et des représentants des divers groupements du commerce de la boucherie...

Le Régime de la Viande

Une nouvelle réunion. L'Office central des viandes et des représentants des divers groupements du commerce de la boucherie...

Le Régime de la Viande

Une nouvelle réunion. L'Office central des viandes et des représentants des divers groupements du commerce de la boucherie...

Le Régime de la Viande

Une nouvelle réunion. L'Office central des viandes et des représentants des divers groupements du commerce de la boucherie...

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE
— C'est vrai, veuillez m'excuser ?
— Mais enfin, pourrais-je obtenir de vous quelques renseignements sur Mlle Jeanne...

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE
— C'est vrai, veuillez m'excuser ?
— Mais enfin, pourrais-je obtenir de vous quelques renseignements sur Mlle Jeanne...

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE
— C'est vrai, veuillez m'excuser ?
— Mais enfin, pourrais-je obtenir de vous quelques renseignements sur Mlle Jeanne...

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE
— C'est vrai, veuillez m'excuser ?
— Mais enfin, pourrais-je obtenir de vous quelques renseignements sur Mlle Jeanne...

CRUELLE ERREUR

DEUXIEME PARTIE
— C'est vrai, veuillez m'excuser ?
— Mais enfin, pourrais-je obtenir de vous quelques renseignements sur Mlle Jeanne...

FONCIERES 1920. — Le numéro 628.069

Table with 4 columns: Numéro, Montant, etc. for FONCIERES 1920.

Tribune du Travail

75 centimes la ligne, minimum 2 lignes
On demande demi-ouvrier, ouvrier teinturier...

Bulletin Financier

Paris, 5 Octobre. La tendance ne s'est pas sensiblement modifiée...

Liure l'annonce Lainé en 4e page

Les écouilliers réunis le 4 courant, à la Bourse du Travail...

Travaux Financiers

VILLE DE PARIS 1894-1895. — Le numéro 63.150 est remboursé par 100.000 francs.

Liure l'annonce Lainé en 4e page

Les écouilliers réunis le 4 courant, à la Bourse du Travail...

Travaux Financiers

VILLE DE PARIS 1894-1895. — Le numéro 63.150 est remboursé par 100.000 francs.

Liure l'annonce Lainé en 4e page

Les écouilliers réunis le 4 courant, à la Bourse du Travail...

Travaux Financiers

VILLE DE PARIS 1894-1895. — Le numéro 63.150 est remboursé par 100.000 francs.

DERNIERES DEPECHEES DE LA GUERRE

PAR FIL SPECIAL

La victoire du general Gouraud en Champagne

L'ennemi se replie sur une étendue de 45 kilomètres

Communiqué officiel

Paris, 5 Octobre.

Le gouvernement fait, à 23 heures, le communiqué officiel suivant : Les victorieuses attaques menées depuis plusieurs jours par nos troupes en collaboration avec les forces américaines sur le front de la Vesle et sur le front de Champagne, ont contraint l'ennemi à un repli général vers la Suippe et vers l'Arnes.

Actuellement, abandonnant en toute hâte des positions redoutables, fortifiées depuis quatre ans et défendues avec un acharnement qui n'est jamais démenti, l'ennemi est en retraite sur une étendue de quarante-cinq kilomètres.

AVIATION

Le 4 octobre, malgré les nuages bas et la brume qui ont rendu la tâche de l'aviation et en particulier de l'aviation d'observation, très difficile, de nombreuses reconnaissances ont permis de surveiller étroitement les mouvements de l'ennemi. Quatre avions allemands ont été abattus et un ballon incendié au cours de la journée.

Volant à très basse altitude, nos bombardiers ont attaqué la bombe et à la mitrailleuse les troupes et les

Les propositions de paix de l'Allemagne et de ses Alliés

La demande des Empires centraux et le gouvernement français

Paris, 5 Octobre.

L'agence Havas nous communique la note suivante :

Après la Bulgarie, à son tour, l'Allemagne et ses alliés, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, demandent à l'Entente de conclure un armistice et d'engager aussitôt des négociations de paix. C'est au président Wilson que le gouvernement de Vienne, fidèle agent d'exécution de la manœuvre concertée entre les empires centraux, fait tenir cette proposition qui fait partie de tout un plan prévu d'offensive pacifique.

Bien que le gouvernement français n'en soit pas encore officiellement, on peut prévoir aisément qu'il lui réservera. Dans les circonstances présentes, sa réponse ne peut être qu'une fin de non-recevoir.

Pour expliquer cette attitude, il suffit d'examiner les raisons qui ont dicté son geste à l'Allemagne. D'abord, les deux alliés qui lui restent fidèles sont las de la guerre. Surpris par la défection de la Bulgarie, qui ruine son rêve de domination en Orient par le Mittel Europa, l'Allemagne se trouve immédiatement aux prises avec les plus sérieuses difficultés.

Turquie, l'armée ottomane est presque entièrement anéantie. En Syrie, ses communications sont coupées avec Berlin. Constantinople, qui vient de se rendre, est entièrement anéantie. La Turquie est désormais hors de cause.

L'Autriche-Hongrie est animée d'un égal désir d'armistice. Toutefois, elle ne veut pas se rendre sans avoir obtenu la reconnaissance de son indépendance. Elle ne veut pas se rendre sans avoir obtenu la reconnaissance de son indépendance.

En Allemagne, une crise intérieure s'est développée. Le chancelier Hertling est le dernier symptôme. Son successeur, Max de Baden, débute au Parlement, en annonçant l'offre de paix des empires centraux. C'est un signe assez net du changement de temps.

La vérité, c'est que les dirigeants de l'empire, sentant que la victoire leur a définitivement échappé, qu'ils voient leurs armées reculer journellement, depuis le 13 juillet, sous la pression des forces de l'Entente, qu'ils savent que d'autres replis seront bientôt nécessaires sur tout le front, qu'ils voient les Français, éviter à leur pays l'invasion, par peur des représailles pour toutes les horreurs qu'ils ont commises dans la France envahie.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

La demande des Empires centraux et le gouvernement français

Paris, 5 Octobre.

L'agence Havas nous communique la note suivante : Après la Bulgarie, à son tour, l'Allemagne et ses alliés, l'Autriche-Hongrie et la Turquie, demandent à l'Entente de conclure un armistice et d'engager aussitôt des négociations de paix.

Bien que le gouvernement français n'en soit pas encore officiellement, on peut prévoir aisément qu'il lui réservera. Dans les circonstances présentes, sa réponse ne peut être qu'une fin de non-recevoir.

Pour expliquer cette attitude, il suffit d'examiner les raisons qui ont dicté son geste à l'Allemagne. D'abord, les deux alliés qui lui restent fidèles sont las de la guerre. Surpris par la défection de la Bulgarie, qui ruine son rêve de domination en Orient par le Mittel Europa, l'Allemagne se trouve immédiatement aux prises avec les plus sérieuses difficultés.

Turquie, l'armée ottomane est presque entièrement anéantie. En Syrie, ses communications sont coupées avec Berlin. Constantinople, qui vient de se rendre, est entièrement anéantie. La Turquie est désormais hors de cause.

L'Autriche-Hongrie est animée d'un égal désir d'armistice. Toutefois, elle ne veut pas se rendre sans avoir obtenu la reconnaissance de son indépendance. Elle ne veut pas se rendre sans avoir obtenu la reconnaissance de son indépendance.

En Allemagne, une crise intérieure s'est développée. Le chancelier Hertling est le dernier symptôme. Son successeur, Max de Baden, débute au Parlement, en annonçant l'offre de paix des empires centraux. C'est un signe assez net du changement de temps.

La vérité, c'est que les dirigeants de l'empire, sentant que la victoire leur a définitivement échappé, qu'ils voient leurs armées reculer journellement, depuis le 13 juillet, sous la pression des forces de l'Entente, qu'ils savent que d'autres replis seront bientôt nécessaires sur tout le front, qu'ils voient les Français, éviter à leur pays l'invasion, par peur des représailles pour toutes les horreurs qu'ils ont commises dans la France envahie.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Mais le président Wilson a répondu lui-même, par avance, à ces sollicitations hypocrites. Il a dit, avec tant de vérité, le 27 septembre dernier :

Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille. Nous sommes tous d'accord qu'aucune paix ne saurait être obtenue par un marchandage sur un champ de bataille.

Après avoir, pendant cinquante mois, violé toutes les lois de la guerre et de l'humanité, l'Allemagne, sentant venir enfin l'heure du châtiement, demande aux Alliés de mettre bas les armes. C'est l'aveu évident de sa défaite.

Pour atteindre ce but, nos ennemis ne craignent pas de se placer sous l'égide du nom vénéré de Wilson, se déclarant prêts à accepter la discussion des bases qu'il a formulées et énoncées.

Communiqué anglais

5 Octobre (soir).

Aujourd'hui, nous avons effectué avec succès des opérations locales au nord de Saint-Quentin. Des troupes américaines et anglaises, accompagnées par des tanks, ont progressé dans le voisinage de Montbrehain et de Suresnes, et sur l'Arnes, dans le nord-ouest de ce dernier village. Nous avons fait un certain nombre de prisonniers.

A la suite de notre pression continue sur tout le front, l'ennemi a commencé à évacuer le plateau de la Vesle et à se replier vers le canal de l'Escaut, entre le Catelet et Crèvecoeur. Sur toute l'étendue du front, entre ces deux villages, nos troupes ont fait maintes fois des raids en avant. Refoulant les détachements allemands d'arrière-garde, elles se sont emparées de la Terrière, ainsi que du secteur de la ligne Hindenburg, dans le voisinage de cette localité. L'ennemi incendie Deuil.

AVIATION. — Le 4 octobre, nos escadrilles ont continué leurs opérations avec vigueur. Nombre d'obstacles ont été signalés à notre artillerie, et nous avons fait un grand travail de reconnaissance et de photographie. Nos appareils de bombardement ont été de nouveau actifs, vingt et une bombes ont été lancées sur des villages ennemis, et vingt-cinq pendant la nuit. Les avions ont été abattus.

La bataille

LA SITUATION MILITAIRE

Paris, 6 Octobre, 2 h. 15.

L'armée du général Gouraud vient de remporter une victoire magnifique. Elle a repris tout l'important massif de Monts de Champagne. On se souvient que, le 10 juillet, la même armée avait abandonné dans un mouvement de recul élastique qui déconcerta l'ennemi, et qui assura le succès de notre contre-offensive.

Le 26 septembre, le général Gouraud débouchait une offensive à droite des Monts jusqu'à l'Argonne, en liaison avec les Américains. Cette offensive, qui avait pour objectif de débouler le massif de Moronvilliers. La répercussion de cette avance ne s'est pas fait attendre. Menacé d'être tourné, l'ennemi s'est replié sur la Suippe et sur l'Arnes, à plus de dix kilomètres au nord de la ligne de départ, sur un front de quarante-cinq kilomètres. Des positions fortifiées, comme le fort de Brimont, ont été reprises. Le massif de Nogent-l'Abbesse, complètement encerclé, va tomber s'il n'est pas déjà entre nos mains. Enfin, le massif de Moronvilliers est reconquis. Notre front est maintenant plus étendu que jamais. L'Arnes, la Suippe que, nos troupes ont même franchi en plusieurs points.

Cette victorieuse avance est riche de conséquences. Reims est largement dégagé, la ligne de feu en étant éloignée maintenant de dix kilomètres. Notre front s'étend ainsi entre Reims et l'Argonne, l'Argonne va pouvoir reprendre plus aisément, en direction de Reims et de Vouziers.

Le saillant de Saint-Quentin-Laon va se trouver rétrogradé et subir tous les désavantages de cette situation et ainsi de secteur en secteur, la victoire d'aujourd'hui se répercute sur l'ensemble du front. Ce repli de l'ennemi a écarté de plus de valeur qu'il a obtenu le plus économiquement possible par la maîtrise vraiment supérieure d'une manœuvre, qui fait également honneur au général Foch, qui l'a conçue, et au général Gouraud, qui l'a exécutée avec une sûreté rare.

Sur le front britannique, nos alliés ont progressé entre Saint-Quentin et Le Catelet. Entre ce dernier village et Crèvecoeur, au sud de Cambrai, les Allemands ont commencé à se replier. Les Britanniques ont franchi l'Escaut et ont atteint Lest, à deux kilomètres à l'est. Cambrai est de plus en plus débarrassé par le Sud, et sa chute ne peut plus être attendue longtemps.

Plus au nord, l'ennemi nous a livré son œuvre de dévastation systématique, à incendie Douai. Sans doute s'apprêta-t-il à l'évacuer. Des indices sérieux font penser que des replis nouveaux sont prochains sur l'ensemble du front.

En attendant, l'Allemagne et ses alliés ont donné aujourd'hui la preuve de leur défaite en demandant aux Alliés de conclure un armistice pour entamer des négociations de paix. Nos soldats se chargeront de donner la seule réponse qui convienne à leur manœuvre.

LA FOURRAGERE

Paris, 5 Octobre.

La fourragère aux couleurs de la Légion d'honneur (six citations) a été conférée aux 132^e d'infanterie et 8^e régiment de marche de zouaves.

La fourragère aux couleurs de la Médaille militaire (quatre citations) a été conférée aux 100^e et 272^e d'infanterie.

La fourragère aux couleurs de la Croix de guerre (deux citations) a été conférée aux 33^e, 57^e, 74^e, 79^e, 69^e, 48^e, 410^e, 409^e, 408^e, 328^e, 329^e, 330^e, 169^e d'infanterie ; 33^e, 19^e, 8^e, 1^e groupe d'artillerie d'assaut, escadron 40^e, 3^e régiment d'infanterie coloniale, compagnie 10/1 du 6^e génie, 22^e d'artillerie,

Communiqué belge

5 Octobre (soir).

En Flandre, l'artillerie ennemie a montré une certaine activité. Aucune action d'infanterie. Dix avions ennemis ont été abattus et trois ballons incendiés, dont deux par le lieutenant Coppens, ce qui porte à trente-cinq le chiffre des ballons abattus par cet officier.

Communiqué américain

5 Octobre, 21 heures.

Notre attaque à l'ouest de la Meuse a continué aujourd'hui. L'ennemi, par ses feux d'artillerie et de mitrailleuses retranchées dans de fortes positions, nous a opposé une vive résistance. Les patrouilles contre-attaques de l'ennemi ont été partout repoussées avec de lourdes pertes.

6^e groupe de 107^e d'artillerie lourde, 12^e bataillon malgache, 41^e, 50^e, 70^e, 121^e, 115^e, 61^e et 11^e bataillon de chasseurs à pieds.

LA GUERRE EN ORIENT EN PALESTINE

71.000 prisonniers - 350 canons

Communiqué officiel

Londres, 5 Octobre.

Aucun changement ne s'est produit dans la situation. Notre cavalerie a suivi le terrain au nord à l'ouest de Damas et a fait plus de 10.000 prisonniers dans cette région. Plus de 71.000 prisonniers et 350 canons ont été pris depuis le commencement des opérations, le 18 septembre, sans compter les 5.000 prisonniers faits par l'armée arabe du roi Hussein.

Parmi ces prisonniers se trouvent les commandants des 19^e, 19^e, 24^e et 53^e divisions mixtes, commandants des régiments de la garnison de Meaan, qui était sous le commandement d'Ali Vardi pacha, ainsi que les troupes austro-allemandes, soit plus de 200 officiers et 3.000 hommes de troupes.

EN ALBANIE

Communiqué français

Paris, 5 Octobre.

Communiqué officiel de l'armée d'Orient du 4 octobre :

En Albanie, les forces alliées, par une offensive vigoureuse ont obligé les Autrichiens à se replier sur la route d'Essan, au sein du canton de Skumbi et de Langonza.

Plus au Nord, nous avons refoulé énergiquement l'ennemi au delà de Dibra.

A 11 heures, un 7^e d'armes solennel a été chanté à la cathédrale. Le nouveau roi a quitté le palais, salué par la foule massée aux abords de la cathédrale. Le patriarche, entouré du clergé, a reçu le jeune roi, qui portait l'uniforme de campagne. Il était visiblement très ému. Tous les ministres, le président du Sénat, l'adjutant du généralissime, les députés, les membres du corps diplomatique, les attachés militaires, les anciens ministres assistaient à la cérémonie, après laquelle le roi a reçu les félicitations de l'assistance.

La Capitulation bulgare

L'Avènement du nouveau roi

Bélgrade, 5 Octobre.

On mande de Sofia, 5 octobre :

L'abdication du roi Ferdinand et l'accession au trône du prince Boris ont été annoncées à la population de Sofia par une communication du maire. Une vive animation régnait depuis la matinée dans les rues de Sofia. Les cloches de toutes les églises sonnaient.

A 11 heures, un 7^e d'armes solennel a été chanté à la cathédrale. Le nouveau roi a quitté le palais, salué par la foule massée aux abords de la cathédrale. Le patriarche, entouré du clergé, a reçu le jeune roi, qui portait l'uniforme de campagne. Il était visiblement très ému. Tous les ministres, le président du Sénat, l'adjutant du généralissime, les députés, les membres du corps diplomatique, les attachés militaires, les anciens ministres assistaient à la cérémonie, après laquelle le roi a reçu les félicitations de l'assistance.

Le roi Boris est entré au palais au milieu des acclamations de la population. A son arrivée au château, il a adressé une allocution à la foule et a reçu, en remerciement, à 11 heures, la manifestation de vos sentiments patriotiques. J'ai une confiance absolue dans la bonne étoile de la Bulgarie. Je crois, de toutes mes forces que le peuple bulgare, grâce à ses qualités et à la collaboration de toutes ses forces, s'acheminera vers un brillant avenir.

C'est vendredi soir que le roi Ferdinand a abdiqué. Le gouvernement a offert sa démission au roi Boris, qui a exprimé sa confiance aux ministres et les a priés de garder leurs fonctions.

LE NAOL DÉGRASSE VITE ET BIEN TOUS MÉTAUX

EMPRUNT NATIONAL

Les souscriptions sont reçues sans frais à la

SOCIÉTÉ MARSEILLAISE

de Crédit Industriel et Commercial et de Dépôts

qui accepte les BONS et OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE, LA RENTE 3 1/2 AMORTISSABLE, les COUPONS RUSSES dans les conditions déterminées, TOUS COUPONS annoncés échus ou à échoir JUSQU'EN JANVIER 1919.

La SOCIÉTÉ MARSEILLAISE rappelle à ses clients

QU'UNE PRIME

est attribuée aux BONS et OBLIGATIONS de la DÉFENSE NATIONALE émis avant le 15 septembre 1918.

EPILEPTIQUES

MAINTIENEZ VOUS SÉRIEUX. N'ÉCRIVEZ PAS à demander au Laboratoire du Sud-Est à Saint-Prézet (Isère). Les preuves gratuites de la guérison de LÉPILLET et de ses MALADIES NERVEUSES même désespérées.

PASTILLES MIRATON

CONSTIPATION S. CHATEL-GUYON 3 fr.

ROSELY

Poudre de Riz LIQUIDE

Fait disparaître LES RIDES

avec la même facilité que la crème efficace au trait de crayon. Prix : 4 fr. 50. Laboratoire de la Santé, 2, Boulevard de la République, Paris.



Les amputés eux-mêmes ont jugé.

Ils veulent, comme celui-ci, une jambe leur donnant une marche jeune, naturelle, aisée, souple. Ils veulent avoir encore l'aspect séduisant d'un homme valide. La jambe Free-Clarke, garantie 5 ans est celle qui leur donne satisfaction. Afin de pouvoir l'offrir à votre cher blessé, demandez de suite la brochure réf. C. envoyée gratuitement.

S^e Française des Membres Artificiels, 10, rue de Brétagne, 10 PARIS

AVIS DE DECES

M^{me} veuve Alfred Grisard, M^{me} veuve Pierre Grisard, M^{me} Marie-Louise Gaultier, M^{me} veuve Emile Grisard et sa fille ; le Lieutenant Pierre-Albin Delorme ; M^{me} et M^{lle} Martial Bouillon et leurs fils ; M^{me} veuve Barthélemy ; M^{me} veuve Bachand et ses enfants ; les familles Bonney-Sibour, Dupuis, Clandel, Fournier, Leger et Lauthier ont la douleur de faire part de la mort de

M. Pierre GRISARD décédé le 4 octobre, à l'âge de 45 ans, muni des Sacraments de l'Eglise, les obsèques auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 8 h. 30, 17, rue Paradis. On ne reçoit pas.

Les membres de la Société des Commis et Employés sont priés d'assister aux obsèques de M. Alfred GRISARD, membre actif, qui auront lieu aujourd'hui, dimanche, 6 courant, à 8 h. 30 du matin, 17, rue Paradis.

M^{me} veuve Elvise Teyzier, née Donadé ; M. Félix Teyzier, aux armées et leur famille ont la douleur de faire part du décès de M. Félix TEYZIER, courtier-représentant, leur époux, père et grand-père, décédé le 4 octobre 1918, muni des Sacraments de l'Eglise, à l'âge de 51 ans. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, dimanche, à 4 heures de l'après-midi, rue Montaux, 143. On ne reçoit que des fleurs fraîches.

M^{me} veuve Roger Wandenberg, née Salanave et sa famille, de Wandenberg, Salanave, Servais, Avrillers ont la douleur de faire part de la perte cruelle qu'ils viennent d'éprouver en la personne de M. Roger WANDBENBERG, décédé le 4 octobre 1918, à l'âge de 30 ans, muni des Sacraments de l'Eglise. Les obsèques auront lieu aujourd'hui, dimanche, 6 octobre, à 2 heures, place de l'Eglise, 15, Estaque-Plage.

M^{me} veuve Eugénie Lachaux, née Roussel ; les familles Roussel, Lachaux, Borel, Damman, Marrot, Montel, Brest, Delcroix, Bonifay, Allou ont la douleur de faire part à leurs parents, amis et connaissances du décès de

M. Sylvain LACHA

NOUVELLES GALERIES

-- MARSEILLE --

LUNDI 7 OCTOBRE et Jours suivants

NOUVEAUTES de la SAISON

Confections pour Dames et Fillettes
Modes - Ganterie - Chapellerie - Chaussures, etc.

TISSUS - SOIERIES

DEMAIN LUNDI 7 OCTOBRE et Jours suivants
Grande
Réclame Aux **ARMES DE FRANCE**
DE TOUTES LES
Nouveautés d'Automne et d'Hiver

en LAINAGES, SOIERIES, TISSUS de COTON pour ROBES, PEIGNOIRS, CHEMISETTES, etc. -- En CONFECTIONS, COSTUMES, JUPES, FOURRURES, CHAPEAUX pour Dames, Fillettes et Enfants. -- En PEIGNOIRS, CHEMISETTES, JUPONS. -- Tous les articles de BONNETERIE et de LINGERIE pour Dames, Hommes et Enfants.

OCCASIONS REMARQUABLES en Chambres à coucher, Salles à manger, Bureaux, Glaces, Toilettes, Meubles de fantaisie, Articles de Literie, Meubles de sièges, Tapis, Tentures, Couvertures, Edredons, etc. etc.

IMPORTANT Nos puissants moyens d'achat et notre organisation d'un incomparable dans tous les centres de production nous permettent de dire que nous possédons les plus grands et les meilleurs choix à des prix imbattables.

Ceux qui portent les
Montres de Précision
J. BENOIT Fils & Co
BESANCON

Le Poilu

est le maître de l'heure avec le merveilleux
CHRONO START

Circus, Eclairage idéal, cadran 24 heures
Mouvement chronométrique 10 rubis. Garant 20 ans sur batterie.
Pour Homme Prix : 35 fr. ou Dame, 25 fr.
Joindre le montant à la commande, plus 0 fr. 50 pour port
Jean BENOIT Fils & Co
Manufact. Principale d'Horlogerie, à BESANCON
Salon de confiance, fondé en 1791
Vendait directement au prix de fabrication



Envoi franco de l'Album illustré contre 0,25 en timbres

A l'Inouï-Tailleur

MARSEILLE 15 MAISONS DE VENTE

22, rue Paradis
60, rue Saint-Ferréol
16, rue Colbert
37, 1^{er} de la Madeleine

COMPLETS OU PARDESSUS SUR MESURE 102 fr.

Examinez nos Tissus
Comparez nos Prix
Essayez notre Coupe

SUCCESSALES DE LA REGION

TOULON : 11, rue des Marchands
AVIGNON : 1, rue des Marchands
MONTPELLIER : 20, Grand'Rue
CETTE : 10, rue Gambetta
BEZIERS : 10, Allées Paul-Biquat

MAISON BAZE

(Société Paris-Modes)
COURS SAINT-LOUIS

LUNDI et Jours suivants

EXPOSITION GÉNÉRALE

ET

Grande Mise en Vente

NOUVEAUTES de la SAISON

Aujourd'hui Dimanche, Exposition

GRANDE LITERIE HYGIÉNIQUE DES ALLÉES

RÉALISATION D'ACTIF

Assortiment complet de COUVERTURES de laine et de coton, Edredons, gonflants et piqués; DUVET et simil; SATIN pour edredons, Taies d'oreillers et Draps de lit; PEAU de THIBET
PRIX EXCEPTIONNELS



Si vous voulez des Enfants sains et robustes, nourrissez-les avec du
Phoscao-Bébé

Facilite la formation des os. Aide à la dentition. Son goût agréable plaît à tous les Enfants.

En Vente dans toutes les Pharmacies

Etude de M^e Augustin ALBERT, avoué mobilisé, suppléé par M^e Abel CABANIS, rue Grignan, 23, Marseille.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES sur saisie immobilière D'Une Grande Maison

sise à Marseille, rue Durand, n° 2, à l'angle de la rue Chateaubriand, où elle porte le n° 8, à proximité de la place du Quatre-Septembre, quartier des Catalans.

Mise à prix : 10.000 fr.

L'adjudication aura lieu le mercredi, 16 octobre 1918, à 8 heures 30 du matin, dans la salle des criées du Tribunal civil de Marseille.

Pour plus amples renseignements, consulter au greffe le cahier des charges y déposé, et s'adresser à l'étude de M^e Albert, avoué, 23, rue Grignan.

Signé : Abel CABANIS, suppléant M^e ALBERT, avoué mobilisé.

Torréfié
Café "Le Cabanon"
Supérieur à tous
Les plus vastes magasins de cafés verts et torréfiés de toutes qualités.
Brûlerie Régionale de Cafés Rue NATIONALE, 62-64 MARSEILLE (Tél. 41-40)
Expéditions par colis postaux

Pour combattre la Grippe espagnole
Employer
L'EXTRAIT GOTTLE
dité dans tous ses usages : habitations, lignes, eau de toilette, parfums, etc. En vente toutes épicerie et drogueries.

MUSICIENS!
N'achetez pas d'instruments de musique neufs ou d'occasion ni de pianos sans avoir vu ceux de la Maison E. MAUZIÈRES, place de la Bourse, 11, à l'entresol (nouvelle adresse). -- Prix très réduits.

INSTITUT COMMERCIAL COLBERT
Fondé en 1900 par M. J. THEROND. Placement gratuit 6, rue des Feuillants et Noailles (Seine) dans le Bld St-Jacques, 20, boul. Garibaldi (Section Messieurs) Lycée Répétit. - Étude sur. - Elèves offic. - Banque - P. T. P. - Pas. Jurés, Ponts et Ch. - Leçons par correspondance.

COMPTABILITÉ Travaux Cours
STENO-DACTYLO, GORRESP., CALLIGR., FRANÇAIS, ANGLAIS
Distribution des Prix. Ouvert. des Cours privés et gratuits 13 Oct.

VENTE en l'étude de M^e ROUX, notaire à Aix-en-Provence, le 22 octobre 1918, à 10 h du matin
DOMAINE DES TOURELLES A AIX
quartier de la Torse, cont. 8 hect. 7 ares, 73 cent. Rev. brut 2.350 fr. Mise à prix : 45.500 fr. S'adresser à M^e ROUX : à Paris, à M^e MILHAUD, avoué, 9, rue Moncey; étude de M^e Maurice Dubourg et au Parc St-Maur, à Paris, au fou.

IMPERMEABLES CAOUTCHOUC
Hommes et dames, depuis 75 fr. Peleines colliers, depuis 14 fr. 4, Rue Rossat, place Leverrier (Louchamp) de 9 à 2 heures

ENFIN La Constipation est vaincue!
GRAINS QUOTIDIENS
du Docteur GREFFIER La Boîte : 2'50 (impôt compris).
Distrib. Marseille : Pharm. BRACHAT, Bld. Sect. 17, R. Poiss. de la Farine.

RHUMATISMES
La goutte, sciatique, lumbago, douleurs, gravelle, sont guéris radicalement par le
TRAITÉMENT DU CHARTREUX, le plus puissant antirhumatismal connu. Pas d'insuccès, pas de régime spécial. Demandez à M. Malavert, 19, rue des Deux-Ponts, à Paris, la brochure explicative gratuite et franco, vous vous guérez vous-mêmes.

SIROP INFANTILE GIMIE contre CONSTIPATION, TOUX, CRUTES de LAIT, BASQUETTES, GLAIRES MUGUET. En vente partout. Dépôt : Pharm. BRACHAT, 17, R. Poiss. de la Farine.

BRASSERIE de la Méditerranée
Société Anonyme au capital de 1.350.000 francs pour l'exploitation des procédés E. Veltin MARSEILLE-LYON

MM. les actionnaires sont informés que le Conseil d'administration a décidé la distribution d'un acompte de 5 francs à valoir sur les résultats de l'exercice clos le 30 septembre 1918.

Cet acompte leur sera payé au siège social, rue Bernard-du-Bois, 42, à partir du 15 courant contre la remise du coupon n° 27 des actions nouvelles de 100 francs.

Le Conseil d'administration.

GRANDE AGENCE Méditerranéenne, 35, rue de l'Arbre

CHEVAUX
MAISON J. BERRUYER
MM. J. BERRUYER et M. E. HERARD, viennent de recevoir un convoi de chevaux bretons et percherons, honores et entiers, dans leur Etablissement, 38, avenue du Prado, à Marseille.

Ingénieurs et Représentants bien introduits près usines à vap. dem. Marseille et env. par prod. et engr. dans leur Etablissement, 38, avenue du Prado, à Marseille.

CHAUFFEUR-mécanicien v. vapeur est dem. à l. distillerie d. Fenouillet, à La Crau (Var). Y écrire avec références.

CANTON DERLIET
à vendre, 2 tonnes poids lourd d'origine. Voir ou écrire Berthou, bar Glacier, c. St-Louis.

TRANSPORT par automobile 3 tonnes pourrait porter du fret la semaine prochaine pour La Clotte, Bouteville, Avignon, Ec. Paul Brunon, à La Clotte, Bouteville.

AVIS Puyvis-de-Chavannes, 13, est vendue par M^e Julien à personne désignée dans l'acte. Opposition au dit magasin, 2. Opposition au dit magasin, 2. Avis M. Blanchet ayant M. Savoia, opp. ch. M. Camille, r. Arhan, 21.

Le grand VICTOR HEYRIER
Imp. Stér. du Petit Provençal
116 de la Darse 78

La Grande Literie Charles PASQUET
80, Rue de la République, 80
vient d'effectuer d'importants achats et est aujourd'hui organisée pour satisfaire à toutes les exigences de la clientèle.
Choix considérable de Lits en Fer et en Cuir
Matelas, Couvertures, Edredons

UN QUINQUINA UN VERMOUTH UN MASSILIA RIVOIRE

SYPHILIS Analyse du Sang 606
Traitements intenses
Voies urinaires, Écoulements. Rétrécissements par Electrolyse.
INSTITUT OULMIQUE, 2, cours Balmat, ouvert tous les jours, dim. de 9 h. à 11 h.
Docteurs spécialistes. Traitements sérieux. Prix modérés.

Etude de M^e Alfred ROUSSET, avoué à Marseille, 43, rue Saint-Ferréol, successeur de M^e BARBAROUX.

VENTE AUX ENCHÈRES PUBLIQUES par licitation D'Une Maison

1^{er} AVIS L'étage meublé à sise à Marseille, rue Saint-Laurent, 37 et rue des Trois-Soleils, 7.
Mise à prix : 5.000 fr.

Adjudication le vendredi dix-huit octobre 1918, à dix heures du matin, salle des ventes, au Palais de Justice, à Marseille.

Pour renseignements s'adresser à M^e Alfred ROUSSET, et à l'adjudicataire, ou consulter au greffe le cahier des charges.

Signé : Alfred ROUSSET, avoué.

Renseignements Privés sur tout : divorces, filatures, etc. Bachelier, 50, rue Vacon, 52 ans d'existence de père en fils, tél. 42-02.

QUINTO VENDE Ecriteaux et Enseignes en tous genres, sur cartons, calicot, etc. MAISTRE, place Préfecture 1.

TOURNEUR leur, régulier de tout sont demandés pour usine de munitions à l'Estaque. Faire offre par écrit à Paul Brunon, usine de l'Ossoline, l'Estaque.

Installations Electriques Lumière, sonnerie, téléphone, transformations de lustres, réparations. Prix modérés. Martin Barry, électricien, 35, boulevard de la Major, Marseille.

G- CHEMISERIE LAINÉ

33, Rue République, 33
1, Place Sadi-Carnot, 1

Continuation de la Grande Vente Sensationnelle pour l'Ouverture de la Saison d'Hiver

De magnifiques Primos seront offertes depuis 15 fr. d'achat jusqu'à 500 fr. et au-dessus. La valeur de la Primo sera selon le montant de l'achat

GRANDE RECLAME de Chandails sacrifiés!

RAYON DE CHEMISES
Chemises demi-saison, corps zéphir, couleur, la douz. 20 fr.; les six, 48 fr.; les trois, 29,50; la pièce, 16 fr. 50.
Chemises demi-saison, corps zéphir, couleur devant la douz. 102 fr.; les six, 54 fr.; les trois, 30 fr.; la pièce, 14 fr. 50.
Chemises demi-saison, tout en pareil, la douzaine, 116,25; les six, 64 fr.; les trois, 35,50; la pièce, 12 fr. 50.
Chemises demi-saison, corps couleur unie, devant piqué fantaisie, la douzaine, 36,25; les six, 46,25; les trois, 26,25; la pièce, 10 fr. 50.
Chemises corps flanelle, la douzaine, 34 fr.; les six, 45 fr.; les trois, 25,50; la pièce, 9 fr. 50.
Chemises anglaises, banelle et blanc, la douzaine, 158 fr.; les six, 82 fr.; les trois, 44 fr.; la pièce, 15 fr. 50.

RAYON DE BLANC
Gilets et Caleçons de flanelle, blancs et fantaisie, pure laine, mixte et coton, la douzaine, 144 fr.; les six, 75 fr.; les trois, 40 fr.; la pièce, 14 francs.
Serviettes éponge, affaire exceptionnelle, la douzaine, 30 fr.; les six, 17 fr.; les trois, 9 fr. 50; la pièce, 8 francs.
Serviettes nids d'abeilles, la douzaine, 16 fr.; les six, 9 fr.; les trois, 4 fr. 50; la pièce, 1 fr. 50
Grand choix de Caleçons de la Maison Kahn et Lang

RAYON DE CHAUSSETTES
Chaussettes mode, mi-laine, les chaus. cachou, la douz. 22,50; les six, 14,75; les trois, 6 fr.; la pièce, 2 fr.
Chaussettes marango, la douzaine, 22 fr.; les six, 14,50; les trois, 5,50; la pièce, 1 fr. 95.
Grand choix de Chaussettes mode, mi-soie, soie, fil et coton
Bas pr dames, noirs, blancs et fantaisie

RAYON DE PARFUMERIE GANTS ET PARAPLUIES

AVIS. - Venir de préférence dans la matinée, car l'après-midi il y aura toujours foule, pour profiter des occasions extraordinaires que nous offrons à notre dévouée clientèle

N.-B. - Nos magasins sont ouverts les Dimanches jusqu'à midi. - La Direction se charge des expéditions. - Joindre le montant aux demandes ainsi que le port

GRANDS MAGASINS DE NOUVEAUTES de la COMPAGNIE FRANÇAISE

MARSEILLE 9, rue Noailles ASSORTIMENTS CONSIDÉRABLES MARSEILLE 9, rue Noailles

en Lainages unis et fantaisie, Lainages noirs
Articles de Deuil, Draperie, Tissus de Coton
IMPRIMÉS ET TISSÉS
MARCHANDISES VENDUES à des PRIX TRES AVANTAGEUX

LOUVRE DENTAIRE

1, RUE COLBERT, 1 -- MARSEILLE
Restauration buccales et faciales
Redressements des dents. Appareils et Dentiers de 1^{er} système. Extractions, Soins.

54, ALLÉES DE MEILHAN
Prochainement, Ouverture Sensationnelle
ALLÉES DE MEILHAN, 54

REVUES à Grands Spectacles

VEDETTES Mondiales

GRAND CASINO DE MARSEILLE

MÊME DIRECTION A PARIS :
Casino de Paris
et
Théâtre du Vaudeville